



Au cours de la visite, on découvre les caves impressionnantes de Joseph Drouhin. Les tonneaux sont rangés sous les voûtes romanes uniques en Bourgogne.

Dans les caves de Joseph Drouhin

Au cœur historique de Beaune, la maison bourguignonne lève le voile sur son patrimoine culturel et architectural vieux de 130 ans.

L'histoire de l'entreprise prend ses marques en 1880. Joseph Drouhin s'installe à Beaune pour y faire vieillir ses vins, rue d'Enfer, dans la maison du Diéna. Au fil des générations, le vignoble et le réseau de caves s'agrandissent : Maurice puis Robert Drouhin s'y attellent, acquérant jusqu'à un hectare de caves ayant appartenu aux chanoines de Beaune, aux ducs de Bourgogne puis aux rois de France, qui s'accaparèrent tous les biens ducaux, lesquels devinrent royaux.

Au fur et à mesure du parcours, le guide accompagne les visiteurs à travers les siècles, le temps d'une promenade de deux heures. Un itinéraire magistral, œnologique, historique, initiatique et architectural, depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à nos jours.

Le visiteur pénètre dans la cave du Parlement où veille une statue de saint Vincent (XIV^e siècle), patron des vigneron. A l'Enothèque, le conservatoire des vins emblématiques de la maison. Au-dessus de cette cave voûtée siégeait le Parlement de Bourgogne, détruit au XIX^e. L'un des murs de la cave fut vraisemblablement élevé sous l'empereur romain Aurélien. Histoire de rappeler que les Romains implantèrent la vigne et le pinot noir en Bourgogne. Une carte de la Côte-d'Or datant du XIX^e témoigne de la classification des parcelles avant le classement de l'Inao en 1934.

On refait surface pour admirer l'église collégiale Notre-Dame, joyau de l'art roman, et atteindre la Cuverie, en rez-de-jardin, avant de plonger à nouveau dans les caves, happé par le silence, la pénombre, les odeurs

boisées issues des fûts de tous âges, fraîcheur et humidité constantes. Cuverie et caves de la collégiale furent acquises et restaurées par Robert Drouhin en 1961.

Dans la Cuverie, le pressoir de 1570, toujours en état de fonctionnement, force l'admiration : imposant, à vis centrale descendante et à roue dite « perroquet ». Dans les caves de la Collégiale, à l'abri des ogives gothiques et des voûtes romanes, uniques en Bourgogne avec leur hauteur de 5 mètres, reposent entre 80 et 120 fûts pendant les périodes d'élevage.

Viennent ensuite le Cellier des Ducs de Bourgogne, du XIII^e siècle, avec ses voûtes basses et larges, plus typiques de la Bourgogne, puis le labyrinthe des couloirs, passages, galeries et caves qui mènent vers le Cellier des Rois de France, où subsistent des

soupiraux très anciens, les vestiges d'un castrum (mur de fortification romain qui ceinturerait la ville). Retour à l'Enothèque pour une dégustation de six vins. Trois blancs et trois rouges représentatifs de la diversité de la Bourgogne, de ses terroirs et de la production Joseph Drouhin. Chaque dégustation comprend obligatoirement le Clos des Mouches rouge et le Chassagne-Montrachet Morgeot Marquis de Laguiche blanc. Un grand moment.

■ VALÉRIE FAUST

Sur rendez-vous, 35 € la visite et la dégustation de 6 vins. Dégustation thématique sur demande et devis (grands crus, blancs ou rouges uniquement, comparaison verticale - le même vin dans plusieurs millésimes - ou horizontale - un même millésime sur différentes appellations...). Dégustation de 6 vins sans la visite : 20 €. 1, cour du Parlement-de-Bourgogne, 21 200 Beaune (03.80.24.84.05 ; www.drouhin.com).